

## **La fabrique du héros : visiter le musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin et le musée Antoine Bourdelle pour conduire un projet d'écriture et de réalisation plastique.**

- Un parcours de visite proposé aux élèves des classes de 3<sup>e</sup> prépa-pro et de toutes les classes des lycées professionnels.

Qu'est-ce qu'un héros ? De Superman à Zinédine Zidane, en passant par les policiers anonymes qui ont porté secours aux victimes des attentats de novembre 2015, Greta Thunberg ou Joséphine Baker, le XX<sup>e</sup> siècle et la période la plus récente ont connu une intense diversification de la figure héroïque. Alliant l'histoire, l'enseignement moral et civique, les lettres et les arts plastiques, ce parcours-atelier confrontent les élèves à cette notion à la fois familière et complexe. Ils visitent deux musées de la ville de Paris, l'un dédié à l'histoire de la Seconde guerre mondiale, l'autre à l'œuvre du sculpteur Antoine Bourdelle, pour développer une réflexion sur ce qui fonde le geste héroïque. Les héros d'aujourd'hui sont-ils différents de ceux d'hier ? Le héros des uns est-il nécessairement celui des autres ? Comment restituer la dimension héroïque dans une représentation plastique ? Le parcours, conduit sur plusieurs jours, alterne les moments de visite, les travaux d'écriture en classe et un atelier de modelage au musée Bourdelle.

### **Objectifs**

- [Liens avec les programmes \(contenus et principaux objectifs pédagogiques et didactiques\)](#)

#### **3<sup>e</sup> prépa pro :**

##### **Français :**

##### Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer :

« Tous les champs disciplinaires concourent à la maîtrise de la langue. L'histoire et la géographie, les sciences et la technologie forment à l'acquisition de langages spécifiques qui permettent de comprendre le monde. Les arts développent la compréhension des langages artistiques et l'aptitude à communiquer sur leur réception. L'enseignement moral et civique entraîne à l'expression des sentiments moraux et au débat argumenté ».

##### Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre

« La réalisation de projets, au sein des disciplines et entre elles à travers les enseignements pratiques interdisciplinaires ou le parcours d'éducation artistique et culturelle, mobilise des ressources diverses. Les projets artistiques exigent notamment le recours à des ressources d'expression plastique ou musicales, documentaires et culturelles. Les langues peuvent contribuer, de manière méthodique et planifiée, à des projets et des échanges où s'articulent écriture, lectures, recherches, communication avec des locuteurs étrangers ou régionaux ».

##### Domaine 3. La formation de la personne et du citoyen.

« Les disciplines artistiques développent par excellence la sensibilité, mais elles habituent aussi à respecter le goût des autres, à se situer au-delà des modes et des a priori. Par la nature des échanges argumentés qu'ils inspirent avec d'autres points de vue, des enseignements comme le français, l'histoire des arts ou l'histoire et la géographie développent le vocabulaire

des émotions et du jugement, la sensibilité et la pensée, concernant notamment les questions socialement vives et l'actualité ».

Ce projet peut être un prolongement d'une séquence « Agir sur le monde » et permettre s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés.

### **Histoire :**

Thème 1 - L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.

*BOEN spécial n° 1 du 6 février 2020, annexe 1.*

### **1ere professionnelle :**

#### **Français :**

Maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication ;

Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires ;

Confronter des connaissances et des expériences pour se construire

« L'enseignement du français ne peut aujourd'hui s'en tenir à l'étude de l'écrit. Les mots ne cessent en effet de se lier aux images, aux musiques, à l'information et aux médias : c'est pourquoi cet enseignement fait une place de choix aux arts. De ce point de vue, en lien avec les connaissances apportées dans le cadre du cours, chaque élève au long de ses trois années de scolarité au lycée doit avoir fait au moins une fois l'expérience de :

- une rencontre avec le spectacle vivant;
- une découverte (par la visite réelle ou virtuelle) d'un musée ou d'un monument du patrimoine culturel ;
- une contribution personnelle à une information destinée au public (presse écrite, blog du lycée, prise de parole lors de journées portes ouvertes, salon...) »

### **Histoire :**

États et sociétés en mutations (XIXe siècle-1ère moitié du XXe siècle)

**Thème 2** : Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945).

Le second conflit mondial.

Notions et mots-clés : Antisémitisme, France libre, Génocide, Guerre mondiale, Guerre totale, Propagande, Empire colonial.

Repères : 1939-1945 : *Seconde Guerre mondiale ; génocides des Juifs et des Tsiganes / 18 juin 1940 : Appel du général de Gaulle / 28 août 1940 : Brazzaville, capitale de la France libre / 8 mai 1945 : Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, massacres de Sétif et Guelma.*

#### ▪ Objectifs de contenu

Lors de la visite du musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin, les élèves abordent la période de la Seconde Guerre mondiale à travers les personnages de Philippe de Hauteclocque (général Leclerc) et Jean Moulin. Le premier

permet d'évoquer la constitution de la France libre à Londres à l'été 1940, les combats des Forces Françaises Libres sur le continent africain entre 1940 et 1943, ainsi que les combats pour la libération du territoire français et de Paris en particulier, à l'été 1944. Le personnage de Jean Moulin conduit à revenir sur la formation des premiers mouvements de la résistance intérieure, sur le long processus d'organisation et d'unification de cette résistance qui se rapproche du général de Gaulle. Jean Moulin est le créateur et le fondateur et premier président du Conseil national de la Résistance (CNR).

La visite, en abordant les notions de désobéissance, d'engagement, d'Etat de droit et de République, possède également une dimension civique forte. Leclerc et Moulin, alors que tout les oppose, (caractères, origines sociales, professions, valeurs et opinions politiques) ont en commun de s'être arrachés dès 1940 à ce qui fondait leur existence (famille, carrière, hiérarchie militaire) afin de s'engager dans un combat pour la libération de leur pays. Ils ont choisi de désobéir, de s'évader de France, d'entrer dans la clandestinité et de risquer leur vie, à un moment où ils étaient bien peu nombreux à le faire.

La découverte de ces deux figures peut enfin conduire à réfléchir aux mécanismes sociaux, culturels, politiques, ayant conduit à leur héroïsation. Nous touchons ici à la question de la « fabrique » du héros. Les raisons pour lesquelles une communauté nationale se choisit une figure héroïque mérite une analyse. Ce processus complexe est en lui-même un objet d'histoire. La cérémonie de transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, en décembre 1964, en est un bon exemple (**voir fiche annexe**).

Lors de la visite du musée Bourdelle, les élèves découvrent un espace singulier, dans le sud-ouest parisien, composé des anciens ateliers du sculpteur ainsi que de leur extension contemporaine conduite par l'architecte Christian de Portzamparc. Ils découvrent les œuvres de l'artiste, moulages d'après l'antique, réalisations en bois, en marbre, ou en bronze qui offrent un résumé des recherches de Bourdelle. La visite est l'occasion d'une réflexion sur la forme qui pour eux valorise le mieux l'image du héros ou du grand homme. Les élèves comprennent par quels moyens le sculpteur a pu renforcer la dimension héroïque du personnage représenté ou au contraire l'atténuer, l'effacer. Ils s'interrogent sur la place de la représentation des personnages héroïques dans l'espace public.

- **Objectifs de capacité et de méthodes**

Le fait que ce parcours se compose de plusieurs étapes et s'articule sur plusieurs jours, place les élèves dans une situation de projet. Ils construisent progressivement une production aux formes variées. Ils développent leur créativité, en s'appuyant sur des œuvres et en se les appropriant, dans un parcours d'éducation artistique et culturelle.

En travaillant sur une figure héroïque dont ils se sont emparés lors d'un moment dialogué avec leur professeur et leurs camarades, ils sont amenés à confronter leur point de vue avec celui des autres, à justifier leur choix. Ils discutent, expliquent, exerçant ainsi leur esprit critique.

Lors du travail d'écriture ils racontent la vie d'un acteur majeur, le replacent dans un contexte historique qu'ils peuvent éclairer, mettant ainsi en relation le particulier et le général. La rédaction de ce portrait d'une figure héroïque nécessite de développer la compétence « produire un écrit en plusieurs étapes » :

prise de notes pour jeter les bases de ce que l'on souhaite exprimer → recherche biographique → écriture → relecture et corrections.

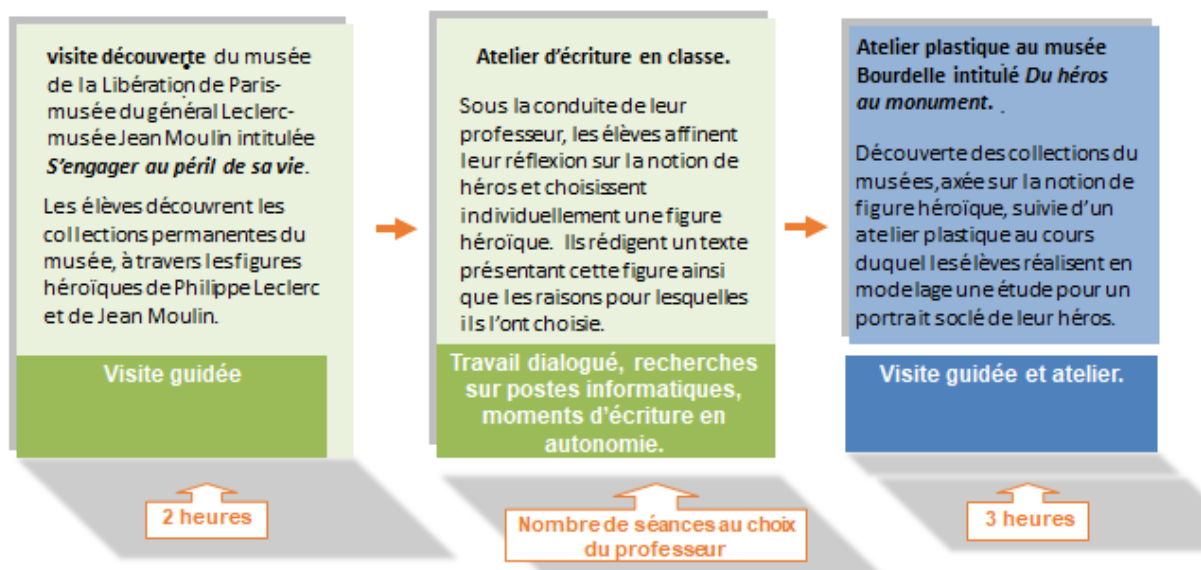
Les élèves s'approprient la complexité du monde par des activités disciplinaires et interdisciplinaires dans lesquelles il fait l'expérience de regards différents sur des objets communs.

Le portrait écrit peut ensuite être enregistré dans un exercice de transposition orale.

Enfin l'atelier au musée Bourdelle est l'occasion pour les élèves de développer leur créativité et leurs compétences plastiques.

## Description

- Articulation du parcours.



- Description détaillée de la démarche

**1<sup>er</sup> temps :** visite découverte du musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin intitulée *S'engager au péril de sa vie*. Les élèves découvrent les collections permanentes du musée, à travers les figures héroïques de Philippe Leclerc et de Jean Moulin. Au fil de la visite les élèves amorcent une réflexion sur ce qui constitue ou définit le héros et le geste héroïque. Ils rencontrent d'autres figures, célèbres ou anonymes, susceptibles de les inspirer. L'approche biographique des collections permet une incarnation des grandes notions et valeurs liées à cette période complexe.

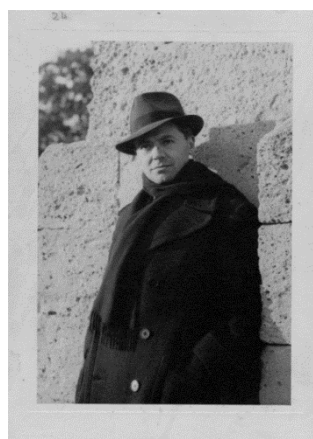
La visite d'une heure et demie est prolongée par une discussion libre en atelier pédagogique : Qu'est-ce qui dans leurs parcours, fait de Leclerc et Moulin des héros ? Des mots clés, des notions et des idées, émergent lors de la discussion.

Ci-dessous, un tableau synthétique de ce qu'il est possible de retirer de la visite. Il peut servir à amorcer la discussion au moment du retour en classe, au début du travail d'écriture.

- **Le général Leclerc de Hauteclocque, Jean Moulin, deux figures héroïques.**



Philippe de Hauteclocque (général Leclerc)  
© Musée libération / FMLH



Jean Moulin (hiver 1939-1940) ©Musée ML

Les exemples de Philippe Leclerc et Jean Moulin, permettent de dégager quelques éléments constitutifs de l'héroïsme. Ces éléments ne sont pas absolument nécessaires à la validation du caractère héroïque d'une action ; ils ne sont pas non-plus exhaustifs. Mais ils fournissent un cadre et peuvent servir de base à la réflexion des élèves, leur permettant de distinguer le héros de l'être d'exception (sportif de haut niveau, artiste talentueux, penseur...). Il ne s'agit pas d'imposer une grille normative aux élèves mais plutôt d'enclencher leur réflexion.

<b>Faire face à une situation exceptionnelle</b>	
Cette caractéristique en fait « des héros circonstanciels » (1). Sébastien Ledoux définit cette catégorie de héros comme « des individus ordinaires qui par leurs actes dans une situation donnée, modifient le cours de l'histoire ». Ils mettent en cause une certaine fatalisation de l'histoire en ce qu'ils s'opposent au fatum, le destin. D'une certaine manière, Philippe de Hauteclocque et Jean Moulin sont des produits de l'histoire.	
Deux hommes qui font face à une situation exceptionnelle, à un bouleversement du monde ordinaire, du quotidien.	Le printemps 1940 correspond à une défaite militaire, à l'exode de millions de Français face à l'avancée des troupes allemandes, à la partition et à l'occupation du territoire français, à la fin de la démocratie et de la République. Au printemps 1940, c'est tout un pays qui s'effondre.
<b>L'intérêt général</b>	
Cela renvoie à ce que Sébastien Ledoux appelle « la fonction sociale du héros » : celui-ci possède à la fois une fonction d'exemplarité et une fonction éducative. Le héros s'inscrit dans un combat moral contre le mal dont il nous sauve collectivement. Au moment de la Libération, les Français avaient grandement besoin de se chercher des figures positives qui puissent inspirer la communauté nationale.	
Deux hommes qui s'engagent pour ce qu'ils pensent être l'intérêt général, dans une entreprise qui dépasse leur personne. Il est également possible de parler de cause.	Ils s'engagent pour la libération du territoire français, le retour à la souveraineté du peuple français et à la République, la lutte contre la domination de l'Allemagne nazie. Républicanisme chez Moulin, patriotisme chez les deux personnages, fondent leur action.

<b>Renoncement et prix de l'engagement</b>	
Le héros circonstanciel, évoqué ci-dessous, doit être capable d'opérer des choix radicaux qui peuvent prendre la forme du renoncement ou de la transgression.	
Deux hommes capables de renoncer à ce qui fondait leur bien-être personnel, leur équilibre familial, leur carrière professionnelle. Leur engagement possède un prix. Le renoncement, fait de renoncer à quelque chose, souvent au nom d'une valeur jugée plus importante, possède une dimension hautement positive. Il revient à cesser de rechercher ce à quoi on tenait, de s'en détacher. Le renoncement est un oubli de soi.	En juin-juillet 1940, le capitaine Philippe de Hauteclocque, plongé dans l'effondrement de son pays, décide de poursuivre le combat. Ce faisant, il rompt avec sa hiérarchie militaire qui applique la décision du maréchal Pétain de négocier l'armistice. Refuser d'obéir aux ordres est, pour un soldat, la transgression absolue. Le 11 octobre 1941 la cour martiale de Gannat le condamne pour trahison à la peine de mort ainsi qu'à « la confiscation au profit de la Nation de tous ses biens présents et à venir ». Le 4 juillet 1940, il quitte sa femme et ses enfants, qu'il avait rejoints près de Bordeaux, sans savoir s'il les reverra. Il prend la direction des Pyrénées et de l'Espagne pour gagner ensuite l'Angleterre. Il abandonne jusqu'à son nom, devenant Philippe Leclerc. Le préfet Jean Moulin est démis de ses fonctions par le régime de Vichy à l'automne 1940. Il abandonne sa carrière dans la haute administration pour entrer dans la clandestinité et mener une vie solitaire faite d'identités multiples et de rendez-vous secrets.
<b>Une mise en danger</b>	
Sébastien Ledoux conclue sa typologie des héros par « le héros tragique », celui qui « ne peut échapper à son destin funeste » dans les récits mythologiques, celui dont « les choix les amènent à être débordés par les événements jusqu'à en perdre la vie ». C'est le cas de Jean Moulin.	
Deux hommes qui se mettent en danger et acceptent de risquer leur vie pour défendre la cause en laquelle ils croient.	Philippe Leclerc poursuit le combat militaire sur le territoire africain à la tête de la colonne Leclerc qui devient la 2 <sup>e</sup> division blindée au mois d'août 1943. Avec peu de moyens, il engage le combat pour la libération du territoire français. Jean Moulin participe à organiser et unifier la résistance intérieure française, à Lyon, puis à Paris. Il risque constamment d'être trahi dénoncé, surpris lors d'une réunion secrète de la Résistance. Il est finalement arrêté en juin 1943. Il meurt des suites de la torture subie alors qu'il était conduit en Allemagne.

1. Les catégories de héros, proposées ci-dessus, sont extraites de la conférence en ligne donnée par Sébastien Ledoux, chercheur en histoire contemporaine au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (Paris 1/CNRS) et enseignant à Sciences Po Paris le 4 mars 2021, pour le musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin.

Il est tout à fait possible de discuter avec les élèves des types de héros qui ne correspondraient pas aux personnages de Leclerc et Moulin. « Le héros naturel » qui possède des caractéristiques morales ou physiques que les individus ordinaires ne possèdent pas. C'est évidemment le cas des super héros, et dans le monde réel, celui des sportifs de haut niveau (dont le caractère proprement héroïque doit être discuté avec les élèves). Il ne faut pas non plus oublier « le héros résilient », défini par Sébastien Ledoux comme celui « qui surmonte les épreuves qui lui sont données à vivre, qui triomphe de la mort ». Les personnages de



Simone Veil, rescapée des camps de concentration nazis, de Nelson Mandela, libéré des geôles de l'Apartheid après de longues années, peuvent être donnés en exemple.

**2<sup>e</sup> temps** : Atelier d'écriture en classe. Sous la conduite de leur professeur, les élèves affinent leur réflexion sur la notion de héros et choisissent individuellement une figure héroïque, contemporaine ou non.

Un premier moment peut prendre la forme d'un débat au cours duquel ils définissent collectivement, en confrontant leurs points de vue, ce qu'est l'héroïsme. Ils mobilisent les connaissances construites durant leur visite du musée de la Libération de Paris-musée du général Leclerc-musée Jean Moulin.

Les élèves proposent ensuite des figures héroïques sur lesquelles ils aimeraient travailler et recueillent l'avis de leurs camarades.

Il est important de bien poser le cadre laïc et démocratique de ce travail. Une figure religieuse, qui peut être d'importance pour un croyant, ne s'inscrit pas dans la défense de l'intérêt général et ne peut être qualifiée d'héroïque. Les actions héroïques, de quelque nature qu'elles soient, doivent s'inscrire dans le respect des règles de l'Etat de droit. La notion d'intérêt général peut être convoquée utilement. Ces principes ne doivent pas être assénés aux élèves mais peuvent être rappelés, si nécessaire, au moment de la discussion.

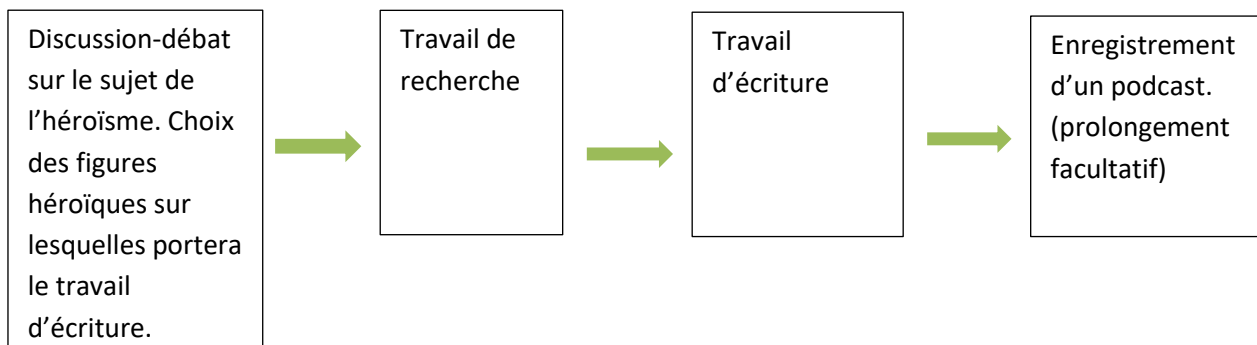
Un délai leur est ensuite donné pour qu'ils conduisent un travail de recherche biographique sur la figure choisie. Ce peut être fait dans le centre de documentation de l'établissement, en bibliothèque ou bien au domicile.

L'écriture du portrait peut être menée en classe lors d'un moment d'autonomie ou bien à la maison. Des étapes de relecture : correction peuvent être fixées afin de mieux encadrer les élèves.

**Le tableau ci-dessous est une aide à l'autoévaluation en cours de travail.**

Je présente rapidement mon (ma) héros (ine) en donnant les principales indications biographiques (lieu et date de naissance), milieu familial, métier...	
Si cela est important, je n'oublie pas de présenter le contexte historique dans lequel mon (ma) héros (ine) inscrit son action. Par exemple, le général Leclerc et Jean Moulin inscrivent leur action dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale et de l'occupation de la France.	
J'explique ce que son action a d'héroïque en utilisant des idées travaillées lors de la visite du musée de la Libération de Paris et en classe.	
J'explique les raisons pour lesquelles j'ai choisi cette personne plutôt qu'une autre. Il s'agit de proposer une réflexion personnelle.	
J'enrichis mon travail d'images (dessins réalisés soi-même, photographies imprimées...)	

Au moment de la restitution du travail, les textes peuvent être enregistrés pour prendre la forme de courts podcasts, dans une valorisation orale du travail effectué. Le travail d'écriture peut donc être découpé en quatre moments :



**3<sup>e</sup> temps :** Visite-atelier plastique au musée Bourdelle intitulée *Du héros au monument*. Observation d'œuvres d'Antoine Bourdelle, qui a travaillé sur la figure du héros, notamment pour des monuments publics comme le *Monument aux combattants et défenseurs du Tarn-et-Garonne* de 1870-1871 ou le *Monument équestre du Général Alvéar* à Buenos Aires (1913-1928). Son *Héraklès archer* renouvelle de manière spectaculaire la figure du héros mythologique.

Dans un second temps, ils réalisent en modelage une étude pour un portrait soclé de leur héros ou de ce qui le symbolise, prêt à s'insérer dans l'espace public. Ce travail est étayé par une documentation visuelle d'œuvres d'Auguste Rodin (Balzac), de Victor Hugo, de Constantin Brancusi (Princesse X), d'Ossip Zadkine (le Poète).

Ces trois temps, dans trois lieux différents, le musée consacré à la période de la Seconde Guerre mondiale, la salle de classe, le musée dédié à la sculpture, conduisent les élèves à réfléchir à l'étoffe du héros en ancrant leur réflexion à la fois dans l'histoire, dans l'actualité et dans leur culture personnelle.

- **Possibilités de prolongement au sein de l'établissement scolaire.**

Une exposition associant les textes rédigés par les élèves (enrichis de documents iconographiques) et les modelages réalisés au musée Bourdelle pourra être organisée au sein de l'établissement.

Le travail sur les figures héroïques choisies par les élèves peut être prolongé dans des projets menés en lien avec les enseignants des disciplines professionnelles, lors de séances en atelier, dans l'esprit de ce qui est réalisé lors de la participation des établissements au concours national de la Résistance et de la Déportation.

- **Sitographie**

Un dossier accessible sur le site de la BnF, conçu pour accompagner l'exposition « Héros. D'Achille à Zidane » (9 octobre 2007-12 avril 2008).

<http://classes.bnf.fr/heros/index.htm>

Sur le site *Odysseum* / Eduscol, Annie Collognat propose une mise au point intitulée *La fabrique du héros Des archétypes mythiques aux types d'aujourd'hui*.

<https://eduscol.education.fr/odysseum/la-fabrique-du-heros>



Un dossier intitulé *Héros d'hier et d'aujourd'hui*, proposé par le musée des beaux-arts de la ville d'Orléans

[http://musees.regioncentre.fr/sites/default/files/fichiers/les\\_heros\\_pour\\_site.pdf](http://musees.regioncentre.fr/sites/default/files/fichiers/les_heros_pour_site.pdf)